

150 ans d'exode rural à Saint-Mélany

Durant l'été, Didier Chénot a passé de longues heures à classer les archives de la commune, stockées dans l'ancienne agence postale et fortement endommagées par les souris et les fuites de toiture... L'inventaire n'en est pas encore terminé mais la "moisson" n'est pas négligeable et permettra peut-être un jour de retracer l'histoire de la commune depuis 150 ans...

Comme la loi l'oblige, certains documents seront déposés après photocopie aux Archives Départementales. Pour le reste sa conservation sera maintenant assurée dans une armoire métallique. Dans ces archives, on trouve notamment : les livres d'état-civil et les registres de délibérations depuis 1820, les budgets communaux et ceux du bureau de bienfaisance, les anciens livres cadastraux, les rôles d'imposition, les recensements de population, ceux des cultures et des animaux (en général depuis 1850), etc.

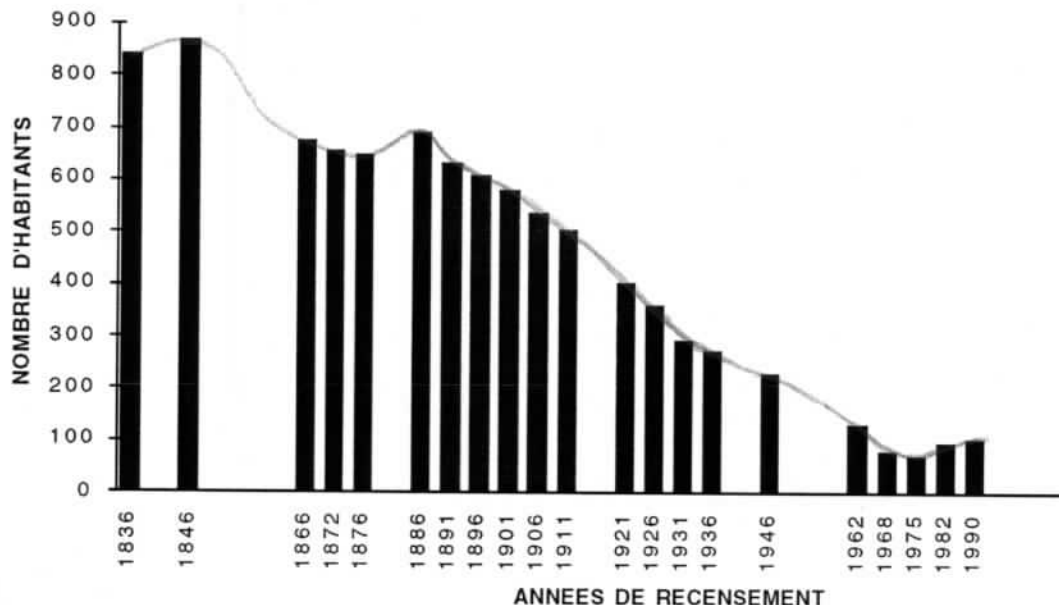
A partir des recensements de population retrouvés dans ces archives, Didier Chénot a retracé l'évolution de la population de la commune depuis 1836.

En 1846, la commune de Saint-Mélany regroupait 867 habitants, elle n'en comptait plus que 70 en 1975 pour connaître depuis une très légère remontée.

Pour expliquer cette perte énorme de population, la mémoire collective a surtout gardé le souvenir des 2 dernières guerres mais l'exode rural remonte beaucoup plus loin et les causes en sont beaucoup plus profondes. En vingt ans, entre 1846 et 1866, 200 personnes sont déjà parties, chassées par la pauvreté et attirées par le début de l'industrialisation dans les villes. Pendant trente ans, cet exode s'arrête ensuite presque totalement et l'on assiste même à une remontée de la population en 1886 mais peut-être s'agit-il des ouvriers qui à l'époque finissent la construction de la route des Deux-Aygues à Sablières et du chemin vicinal du Chef-lieu à Pourchasse. L'exode rural reprend ensuite au rythme de 85 habitants par décennie. Le graphique, ci-dessous montre cette diminution régulière où les guerres de 14-18 et de 39-45 sont à peine visibles.

Peut-on imaginer aujourd'hui ce que pouvait être en 1846 la vie de 867 habitants en très grande majorité agriculteurs sur une surface de 1064 hectares : à peine 3 hectares par famille en comptant les pentes rocheuses et les versants incultes !

EVOLUTION DE LA POPULATION DE SAINT-MELANY



Les statistiques par hameaux permettent de mieux voir certaines évolutions. Les plus gros hameaux de 1846 sont l'Elzet, le Charnier puis le Travers et l'Espèrière/l'Elzière. Les écarts et les hameaux les plus éloignés des nouvelles routes se dépeuplent le plus vite perdant 75% de leur population entre 1846 et 1946 alors que le Villard, où se sont créées les écoles, ne perd que la moitié de sa population durant la même période.

	1846	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901	1906	1911	1921	1926	1931	1946
Le Chambon/Les Fabres	87	71	65	71	59	50	36	52	66	56	49	42	36	28	18
Le Villard/Le Cellier du Roure	98	88	92	100	67	92	76	75	81	69	61	51	49	50	47
L'Eyrolle	10	11)))	21	24	16	17	16	17	11	9	7	3
La Brousse et Sueille	42	32	28	41	40	39	49	40	31	31	27	19	24	22	16
La Coste	33	39	38	35	36	42	35	37	26	24	25	23	20	19	15
La Mathe	33	37))	36	40	42	36	36	33	30	24	18	15	10
Le Travers/Le Vernet	141	94	122	119	85	76	67	75	77	74	62	59	54	42	33
L'Espèrière/L'Elzière	131	80	89	80	?	81	75	62	52	53	43	34	33	30	22
L'Elzet/Mialhe/Sérailhon	150	114	111	124	121	154	126	124	108	106	109	75	58	45	36
Le Charnier	142	107	111	91	82	96	100	92	85	76	82	63	60	35	29
TOTAL	867	673	656	647	?	691	630	609	579	538	505	401	361	293	229